

Mot du directeur

Chers collègues et amis,

Comme ce numéro d'Info Opto donne une place de choix à la collation des grades 2007 de l'École d'optométrie, je veux féliciter les nouveaux diplômés pour leur détermination et les efforts qu'ils ont fournis au cours des cinq dernières années. Ces 39 jeunes professionnels ont connu d'importants défis durant leurs études. Ils ont toutefois la satisfaction d'avoir reçu, avec leur diplôme, un droit de pratique de l'optométrie qui inclut tous les champs nouvellement reconnus, y compris l'utilisation des agents pharmaceutiques à des fins thérapeutiques.

À vous tous, je souhaite le succès et le bonheur dans la carrière que vous avez choisi d'entreprendre. À vos aînés, je demande de vous accueillir à bras ouverts et de partager avec vous leur savoir et leur expérience.

Nul doute que vous garderez un souvenir impérissable des années passées à l'École d'optométrie. Vous amorcez maintenant votre nouvelle vie de diplômés. Au fil des ans, vous serez invités à célébrer des moments marquants de l'École, tel son 100^e anniversaire qui arrive à grands pas. Vous reviendrez à votre *alma mater* pour recevoir de la formation continue, et on fera appel à vous pour soutenir les futures générations d'étudiants.



En intégrant la grande famille de plus de 250 000 diplômés de l'Université de Montréal, vous vous inscrivez désormais dans une tradition d'excellence de plus de 125 ans. Faire partie de cette famille signifie aussi partager des valeurs et des expériences communes avec un réseau de collègues qui est là pour vous appuyer, vous guider, vous aider à réussir.

À la collation des grades, vous avez pu entendre le professeur David Hunter Hubel, lauréat d'un prix Nobel en 1981, parler de son parcours professionnel. Puisse son allocution vous inspirer ! Comme lui, rêvez et surtout, comme lui, laissez des traces.

L'École est fière de vous. Faites rayonner votre savoir, contribuez au mieux-être de la population et impliquez-vous dans la belle profession que vous avez choisie. Nous comptons sur vous !

Jacques GRESSET, OD, PhD
Directeur et professeur titulaire

Une invitation de l'Association des diplômés

La Soirée estrienne de reconnaissance se tiendra le vendredi 16 novembre 2007, à 18 heures. Cette activité est organisée chaque année en l'honneur d'un diplômé de l'Université de Montréal qui poursuit sa carrière dans la région de Sherbrooke.

L'Association des diplômés de l'Université de Montréal, par l'entremise de sa section régionale, soulignera les réalisations et la carrière de **Steven**



Carrier (OD 1981), président de l'Association des optométristes du Québec. Le Dr Carrier exerce sa profession à Asbestos.

La soirée se déroulera sous la présidence d'honneur de François Charbonneau, directeur général de l'Association des optométristes du Québec. Elle aura lieu à Sherbrooke, au restaurant La Toque Rouge, 1435 rue Belvédère Sud.

Nouvelle perspective de la profession : le stage

Les stages externes offerts aux finissants de premier cycle sont obligatoires depuis 2002. Ils permettent d'accroître l'expérience clinique, notamment en santé oculaire. Les stages s'effectuent en majorité aux États-Unis. Ils peuvent aussi se dérouler au Canada, en France, voire à Hong



Shannon, Frédéric, Mark Williams, directeur de la clinique, Tracy Doll Lee, optométriste et Jana

Kong. Les sites aux États-Unis comprennent des centres hospitaliers pour anciens combattants, Veterans Affairs Medical Centers (VAMC), des réserves indiennes et des cliniques privées.

Dans les VAMC, les stagiaires voient des cas plus lourds qu'à la Clinique universitaire de la vision, les pathologies étant liées tant à l'âge qu'aux traumatismes de la guerre. En côtoyant du personnel médical et paramédical, ils apprennent à travailler dans un contexte de santé global.

À l'automne 2006, Jean-Frédéric Bouchard (OD 2007) a fait un stage au VAMC de Portland, dans l'État de l'Orégon. Cet hôpital affilié à un complexe hospitalier comprend le prestigieux *Casey Eye Institute*. Jean-Frédéric en décrit le patient type : « C'est un homme caucasien, dans la soixantaine, qui vient passer un examen médical annuel.



Jean-Frédéric Bouchard

Hypertendu et diabétique, il prend en moyenne huit à dix médicaments à action générale. Il se plaint tout au plus d'avoir les yeux secs. Toutefois, l'examen révèle un début de blépharite, des cicatrices cornéennes, une sclérose nucléaire, quelques hémorragies en points dans la région maculaire et des nerfs optiques d'apparence glaucomeuse. »

À la fin d'octobre 2006, Nicolas Brunet et Frédéric Gagnon, étudiants en quatrième année, rejoignent à Portland les stagiaires venant d'autres écoles nord-américaines. Au sujet de la clientèle de cet hôpital, Nicolas dit : « La majorité des patients ont combattu au Vietnam où l'armée américaine a fait usage de l'agent orange, produit toxique pouvant le diabète. Nous avons pu

observer de nombreux cas de rétinopathie diabétique ou hypertensive, d'occlusion des carotides, de glaucome et de dégénérescence maculaire liée à l'âge. » Nicolas souligne aussi la qualité des maîtres de stages, en particulier l'encadrement supérieur des Drs Weon Jun et Mark Williams : « Toujours attentifs à notre travail, les maîtres de stages créent un environnement motivant. Leurs connaissances semblent illimitées. On se sent toujours à l'aise de leur poser des questions et ils savent donner des conseils et suggérer des lectures. »



Nicolas Brunet

Les VAMC ayant des dossiers médicaux électroniques, Frédéric Gagnon est heureux d'y avoir eu accès durant son stage. « En les consultant, on peut avoir une évaluation clinique globale grâce aux résultats de tests de laboratoires, tel le dernier bilan sanguin. Cette information confirme nos doutes immédiatement et nous permet de poser un meilleur diagnostic. »

Selon la directrice des stages externes, Etty Bitton, l'expérience quotidienne de l'utilisation d'agents diagnostiques et thérapeutiques aux VAMC ainsi que le travail en milieu hospitalier donnent une nouvelle perspective de la profession au futur diplômé.

Jean-Frédéric Bouchard travaille maintenant avec ses parents, Jean Bouchard et Nicole Lapierre, dans leur clinique de Saint-Constant. Pour sa part, Nicolas Brunet commence sa carrière d'optométriste à la Drummond Eye Clinic, au centre-ville de Montréal. Cette clinique multidisciplinaire est composée d'ophtalmologistes et d'optométristes.

Frédéric Gagnon, stimulé par son stage, a décidé quant à lui de parfaire sa formation par une résidence d'un an en lentilles cornéennes. Il est supervisé par Langis Michaud, professeur à l'École d'optométrie.



Yves Cormier

Dre Etty Bitton est honorée par l'AOQ

Le 2 juin dernier, le Comité « Prix et Reconnaissance en Optométrie » (PRO) de l'Association des optométristes du Québec a remis le prix de l'optométriste de l'année au Dre Etty Bitton, professeure agrégée et directrice du programme des stages externes à l'École d'optométrie.

L'AOQ a voulu souligner les qualités de leader d'Etty Bitton ainsi que son expertise et son engagement tant professionnel que personnel. Le Comité PRO a relevé notamment sa contribution à la formation des étudiants par l'établissement du programme de stages externes à l'École d'optométrie ainsi que les prix reçus pour la qualité de son enseignement – soit le titre de « Professeure de l'année » en 2005 et de « Professeure ayant offert le plus de support aux étudiants » en 1999.



Dr Etty Bitton, optométriste

Dans son allocution, Dr Steven Carrier, président de l'Association, reconnaissait également la participation d'Etty Bitton – Fellow de l'AAO – aux activités de l'Académie Américaine en Optométrie, son rôle dans l'Association of Optometric Contact Lens Educators (AOCLE) et son implication au sein de la revue américaine *Optometric Education*.

À l'heure actuelle, notre collègue est en congé sabbatique au *Center for Contact Lens Research (CCLR)* de l'Université de Waterloo. Au sein de cette équipe hautement reconnue, elle poursuit des travaux sur son sujet de recherche préféré : le film lacrymal et la sécheresse oculaire.

Promotion 2007

N'hésitez pas à contacter Yves Cormier (silveride@hotmail.com) pour lui donner de vos nouvelles (coordonnées et autres). Le lien sera ainsi maintenu, aussi bien entre vous qu'avec l'École.

À l'occasion de la collation des grades 2007 de l'École d'optométrie, le professeur David Hunter Hubel, neurobiologiste, recevait un doctorat *honoris causa* de l'Université de Montréal. Le 30 mai, dans le cadre d'activités entourant cette cérémonie, il a donné une conférence intitulée « The Crystalline Organization of the Monkey Primary Visual Cortex » au pavillon Roger-Gaudry.

Né en 1926 à Windsor, en Ontario, David Hubel a grandi à Outremont, au Québec. Diplômé

en médecine de l'Université McGill, il choisit de ne pas pratiquer la profession, mais plutôt de rejoindre le Dr Stephen Kuffler, au Johns Hopkins Hospital, à Baltimore, pour étudier les bases nerveuses de la perception visuelle.

Depuis la fin des années 1950, ce professeur émérite de l'Université Harvard mène des recherches poussées sur le système visuel. Il a mis au point la microélectrode moderne et le microdescendeur hydraulique qui sont encore utilisés par des physiologistes des systèmes sensoriels et moteurs pour enregistrer l'activité des neurones du cerveau. En collaboration avec le Dr Torsten Nils Wiesel, il a étudié les propriétés des neurones visuels et l'organisation modulaire du cortex visuel. Dans des expériences pointues, il a réussi à démontrer et à expliquer les effets anatomiques et physiologiques de pathologies telles que l'amblyopie et le strabisme, ainsi que les conséquences fonctionnelles de leur traitement.

Ces découvertes ont eu un tel impact que le Dr Hubel remportait, avec le Dr Torsten Wiesel, le prix Nobel de médecine en 1981. Il ne fait aucun doute que leurs travaux sont à l'origine de l'incroyable développement de l'électrophysiologie visuelle moderne. Ils ont ouvert la voie à une multitude de chercheurs en sciences de la vision dans le monde entier, y compris de nombreux professeurs de l'Université de Montréal.

La carrière de David Hubel ne s'est pas arrêtée à l'obtention d'un prix Nobel. Le chercheur de renommée internationale a poursuivi ses travaux, en particulier sur la perception de la couleur. Il a été le premier à démontrer que les neurones qui traitent la couleur sont confinés dans des



Dr Casanova, directeur adjoint à la recherche et aux études supérieures, Mme Francine Verrier, secrétaire générale, David Hunter Hubel et Pierre Simonet, vice-provost et vice-recteur — planification

petits modules corticaux appelés « blobs ». Il a aussi étudié divers aspects de la fonction visuelle et des mouvements oculaires qui y sont associés ainsi que les illusions d'optique. Enfin, il a publié une centaine d'articles scientifiques dans les revues prestigieuses *Science* et *Nature*. Il est aussi l'auteur d'un des meilleurs ouvrages de référence en sciences de la vision.

En décernant un doctorat *honoris causa* à cet éminent Canadien, l'Université de Montréal rend hommage à l'un des plus grands chercheurs de notre époque tout en saluant la contribution et l'exemplarité d'une carrière exceptionnelle. En l'acceptant, David Hubel rend aussi un grand hommage à l'École d'optométrie et à son rôle de leader dans le domaine des sciences de la vision.

Lors de son passage à Montréal, le professeur Hubel a bénéficié du statut de « scientifique en résidence ». Il a visité les laboratoires de l'École d'optométrie et du département de pathologie et biologie cellulaire de la Faculté de médecine, au plus grand plaisir des chercheurs et des étudiants. « Nous savions qu'il était curieux et généreux de son temps, commente le directeur adjoint de l'École d'optométrie, Christian Casanova. Toutefois, nous avons été touchés de voir à quel point il s'intéresse aux travaux de nos étudiants et les amène à examiner de nouveaux points de vue ou à préciser certains détails. Quelle chance extraordinaire pour eux de rencontrer un très grand scientifique, le premier à définir le fonctionnement du système visuel, notre champ de recherche actuel. »

10^e anniversaire du Laboratoire et des Fonds Victor Cohen

En Septembre 1997, M. Victor Cohen fait un don de 61 000 \$ à l'École d'optométrie pour la création d'un laboratoire dédié à l'évaluation de la performance et de la qualité de produits ophtalmiques. Il encourage sa famille, ses amis et d'autres leaders de l'industrie à contribuer à ce projet. Près de 80 000 \$ additionnels sont alors recueillis et le Laboratoire Victor Cohen est inauguré le 3 octobre 1997. Depuis, le Fonds continue à attirer de nouveaux donateurs, dont des professeurs et diplômés de l'École. Fin mai 2007, 279 000 \$ auront ainsi été souscrits.

Victor Cohen est décédé le 30 octobre 2003 mais le centre d'expertise fondé par ce visionnaire philanthrope est plus actif que jamais. Il répond toujours aux besoins de l'industrie et à ceux de l'École aussi bien en matière de recherche que de formation. À ce chapitre, 25 étudiants au premier cycle ont participé à des travaux nécessitant de près ou de loin les services techniques offerts par ce laboratoire, dont 6 en 2007.

Au plan industriel, le laboratoire a chapeauté des ententes de services liant l'École à Optique Nikon Canada, North Safety Products et Hoya. De tels accords sont d'autant plus intéressants que le processus d'accréditation CSA (Canadian Standard Association) est en marche, ce qui permettra de maximiser l'utilisation du laboratoire.

Côté recherche, Dr Nicolas Fontaine souhaite effectuer des études comparatives sur la qualité des lentilles. Le professeur Benoît Frenette quant à lui se penche sur les traitements de surfaces servant à améliorer l'apparence et la résistance des verres. Dr Frenette travaille aussi à mettre au point des techniques permettant d'évaluer le procédé antibuée d'une lentille, développement majeur dans l'industrie ophtalmique.

L'histoire du laboratoire Victor Cohen – de sa création à son utilisation – est un exemple de ce que peuvent réaliser les diplômés et amis de l'École soucieux d'assurer une relève de qualité et de contribuer tant au bénéfice de la société qu'au rayonnement de l'Université.

À partir d'un rêve qui correspond à un intérêt particulier et à un besoin de l'École, il est possible de rallier parents, amis, collègues, voire même compétiteurs d'affaires, pour laisser un héritage à une profession, héritage dont profitera également la clientèle optométrique.

PROFILS DE DIPLÔMÉS

Josée Labrecque et Marie-Claude Latreille (OD 2007) savaient depuis longtemps qu'elles voulaient devenir optométristes. Après cinq ans d'études dans un programme des plus exigeants, c'est maintenant chose faite.



Josée Labrecque



Marie-Claude Latreille

Josée, qui a été à la tête du comité d'achat d'instruments pendant sa quatrième année, repart en Beauce d'où elle est originaire. Elle se joint à une petite équipe composée de deux opticiens et d'une secrétaire. Marie-Claude, quant à elle, exercera dans deux établissements : à la Clinique Patenaude, où elle travaille depuis ses études secondaires, et au Centre visuel de Montréal-Nord, où pratique l'optométriste qu'elle consulte depuis son enfance. Plus tard, elle aimerait s'associer à d'autres optométristes et goûter à l'entrepreneuriat.

Au cours de leur formation, les deux nouvelles diplômées ont développé une passion pour l'orthoptique. Sous la direction de la professeure Danielle de Guise, elles ont pu accroître leurs connaissances en testant l'efficacité du logiciel Bino-Trainer conçu par Philippe Brillon (OD 2004) et Vincent Le (OD 2004) pendant leurs études.

In memoriam

Marcel Gaudry, OD (1945)

Irvin Barg, OD (1959)



Maître de stages honoré

À la collation des grades, le 1er juin 2007, l'École d'optométrie remettait le prix Reconnaissance, nouvellement créé, à Gerry Abruzzese, OD, pour la qualité de son encadrement. Maître de stages à l'Hôpital pour anciens combattants de Syracuse, dans l'État de New York, il a supervisé 33 de nos étudiants depuis 1998. Plusieurs ont exprimé leur gratitude envers le jeune professeur en lui réservant une ovation enthousiaste.

Afin de lui rendre hommage, 22 de ses stagiaires des années passées ont pris part à un dîner surprise, dont 4 de nos collègues qu'il a supervisés en 2003-2004 : Jonathan Alary, Germain Dupuis, Bénédicte Plaziac et Sharon Wong.

De son séjour à Syracuse, Germain Dupuis, se souvient qu'avec le Dr Abruzzese les stagiaires n'avaient pas l'impression d'être de simples étudiants, mais plutôt des confrères. « Nous ne donnions jamais de mauvaise réponse. Il faisait en sorte que nous ayons la bonne réponse à partir de ses questions et de ses commentaires. Il nous donnait confiance, et nous sentions que nous participions à un travail d'équipe. En dehors de la clinique, il s'assurait

que nous étions bien installés et nous invitait même chez lui. Lorsqu'on est étudiant, on a peu à offrir en retour d'une telle attention. Je n'ai donc pas hésité une seconde à faire le trajet de Rivière-du-Loup à Montréal pour venir lui témoigner ma gratitude. »



Gerry Abruzzese, son père, Etty Bitton, responsable des stages externes, et les étudiants qu'il a encadrés

La directrice des stages, Etty Bitton, a tenu à souligner l'influence extraordinaire de Gerry Abruzzese sur ses stagiaires : « Parmi les 33 étudiants de l'École d'optométrie qu'il a encadrés, 6 ont maintenu des liens avec le milieu universitaire en travaillant comme cliniciens à la

Clinique universitaire de la vision, 3 ont fait des études de maîtrise, 2 ont terminé un programme de résidence et 2 autres ont reçu le prix Jeune optométriste de l'année décerné par l'Association des optométristes du Québec. »

Peter Karwatsky (OD 1999, MSc 2003) a marché sur les traces du Dr Abruzzese en faisant une maîtrise sous la direction de Jocelyn Faubert tout en travaillant à la Clinique universitaire de la vision. Il confie qu'encore aujourd'hui, dans sa pratique comme dans son encadrement d'étudiants à la Clinique et dans les laboratoires, l'influence de Gerry Abruzzese se fait sentir.

D'Utrecht à Montréal

Étudiante à la Hogeschool d'Utrecht, l'école d'optométrie des Pays-Bas, Merel Kanter a choisi de faire un stage à l'ÉOUM à l'hiver 2007, pour compléter ses études.

Quand elle compare les deux écoles, Merel relève l'encadrement que l'on assure ici aux étudiants en clinique. « Ils apprennent les différentes techniques d'examen et deviennent assez rapidement autonomes. Vos étudiants voient plus de patients par jour et les cliniciens les préparent à devenir des professionnels indépendants en évitant de trop intervenir. »

La stagiaire apprécie l'équipement mis à la disposition des étudiants pour les divers

tests. « En Hollande, les caméras de fond d'œil ne sont disponibles que quelques mois par année. » L'autre différence est le droit de prescrire des médicaments. Les optométristes néerlandais ne sont pas autorisés à poser un tel acte bien qu'ils travaillent couramment en milieu hospitalier.

Arrivée à Montréal en février dernier, Merel a déjà complété quatre mois de stage. Dès son retour de vacances – un séjour quelque part dans les Rocheuses – elle travaillera trois jours par semaine dans une clinique indépendante.